



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Notre joie: hâter le Royaume

Exposé du Messager de l'Éternel

**C'**EST pour nous une joie ineffable de connaître la vérité, d'être à même de concevoir ce que vaut la protection divine d'une part, et ce que valent d'autre part toutes les autres protections qui pourraient nous être offertes dans le monde. Nous devons surtout être reconnaissants de savoir ce qu'il faut faire pour bénéficier de la grâce du Seigneur qui nous dit: « Je ne t'abandonnerai point et je ne te délaisserai point. »

Nos expériences nous montrent que l'Éternel nous a toujours secourus aimablement de toutes manières. Il nous a donné la vérité qui est la chose la plus précieuse. Il nous a accordé la merveilleuse compréhension des voies divines, du plan d'amour qu'Il veut exécuter, et auquel Il nous invite à nous associer.

Il peut très bien arriver qu'à un moment donné nous ayons tout le monde contre nous, mais nous aurons en tout cas l'Éternel pour nous. Fort de toutes les expériences faites au cours de sa vie de disciple, l'apôtre Paul a dit: « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? »

Il faut évidemment que nous soyons dans la note si nous voulons que cette pensée se réalise aussi en notre faveur. L'un dépend de l'autre. Pour que le Seigneur puisse nous bénir, il faut que nous remplissions les conditions.

Le peuple d'Israël était le peuple symbolique choisi par l'Éternel, sur lequel devaient se manifester sa puissance et sa bénédiction. Cependant, ce n'est que sous David et Salomon qu'il a réalisé une véritable prospérité. Pourquoi? Parce que ce n'est que sous ces deux rois que les Israélites ont suivi la loi avec zèle. Du temps de Salomon, le royaume d'Israël était le royaume de la paix; tous les peuples avoisinants reconnaissaient l'immense bénédiction qui reposait sur Israël, et désiraient faire alliance avec lui.

Pour ce qui nous concerne, nous avons en main tout ce qu'il faut pour réaliser la bénédiction dans toute son ampleur. Nous avons des instructions magnifiques, une nourriture solide. Il s'agit simplement de suivre les voies divines, afin d'être le peuple de Dieu qui introduit le Règne de la Justice sur la terre. Il faut observer fidèlement les conditions, sans cela nous ne pouvons arriver à aucun résultat.

L'Éternel est impartial: celui qui fait le bien lui est agréable, celui qui fait le mal ne peut pas ressentir sa communion. Il se détruit lui-même, étant complètement en désaccord avec la loi de son organisme. Les voies divines sont pleines de bon sens, de sagesse et d'une science ineffable et glorieuse, elles sont un immense encouragement pour ceux qui cherchent à les suivre. En poursuivant cette manière de faire,

on se fait du bien et l'on récolte la bénédiction. Si au contraire on suit la voie opposée, on ne fait qu'ingurgiter du poison qui ne manquera pas d'affaiblir d'une manière désastreuse tout notre organisme.

Nous sommes au courant du processus de la vie et nous savons que ce qu'on sème, on le récolte. Évidemment, il y a souvent des personnes qui, après avoir semé beaucoup de mal, semblent ne pas en récolter l'équivalence. Elles meurent peut-être même assez âgées et sans trop de souffrances, alors que d'autres, qui se sont bien moins mal conduites, ont des souffrances et des difficultés beaucoup plus grandes. Cela ne veut rien dire, car tout n'est pas fini après la mort. Il y a encore la résurrection, et c'est là que les équivalences se montreront dans toute leur étendue.

Les humains reviendront comme ils s'en sont allés; ce n'est pas dans la tombe que leur caractère se sera transformé. Il s'agira donc pour chacun de se mettre au point. Plus le caractère aura été dégénéré, plus la difficulté sera grande pour se réformer. Par contre, tout le bien que l'on aura fait sera une avance, tandis que tout le mal qui aura été fait sera un désavantage par les traces mauvaises que le mal aura laissées dans le cerveau.

A ce moment-là, ce sera exactement le registre qui aura été formé au cours d'une existence sur la terre qui se présentera de nouveau. Il n'y aura plus aucune acception de personne. Chacun se présentera comme il est réellement, sans aucune auréole de gloire, de fortune ou de renom qui pourra masquer la nudité du personnage. Chacun se révélera tel qu'il est. Il faudra bien alors s'humilier et reconnaître son véritable état. Les titres de noblesse que l'adversaire a servis aux humains n'auront plus cours. Il y aura évidemment bien des étonnements et bien des déconvenues pour commencer.

Il est avantageux de faire le nécessaire maintenant, de se reconnaître tel qu'on est et de se mettre à la tâche joyeusement pour se réformer le plus rapidement possible. Nous devrions être profondément reconnaissants et enthousiasmés d'être au courant des choses, de connaître le plan divin et de pouvoir bénéficier de cette école admirable et sublime dans laquelle notre cher Sauveur nous invite si aimablement après avoir payé l'entrée pour nous. Là, nous pouvons nous transformer complètement.

Comme je l'ai dit bien souvent, un beau caractère est une merveilleuse protection. Celui qui a appris à aimer son prochain, à aimer même ses ennemis, a un immense avantage, car il n'est plus en butte aux énervements, aux crispations nerveuses, aux déceptions de toutes

sortes et aux déconvenues. Il n'a plus besoin de s'impatienter, de se mettre en colère, de se sentir vexé, lésé, etc. Tout cela disparaît complètement pour faire place à la tranquillité et à la limpidité du cœur.

Quand on peut couvrir son ennemi avec l'amour divin, cela nous fait du bien à nous-mêmes, et c'est pour l'ennemi une exhortation au repentir. Les humains se jalourent, se veulent du mal les uns aux autres. Ils ne peuvent pas supporter une contradiction. Ils se sentent tout de suite froissés, ce qui est excessivement nuisible à leur organisme.

Toutes ces sensations se répercutent d'une manière désastreuse sur les fonctions du corps, qui en souffre énormément. Il n'est pas étonnant dès lors qu'il y ait tant de dérangements, de maladies de tout genre qui mènent les humains au cercueil. Combien cela doit nous pousser à mettre complètement de côté toutes les pensées qui ne sont pas aimables, à lutter avec énergie contre nos mauvaises habitudes, à laisser agir la puissance de la grâce divine pour que nous devenions aimables, bien disposés envers notre prochain!

Notre douceur, notre bonté, notre esprit conciliant sont un légitime pour ceux qui nous approchent. C'est aussi un excellent remède pour notre organisme, le meilleur qui puisse nous être prescrit pour obtenir la guérison.

Quel privilège inestimable d'être au bénéfice de cette nouvelle éducation et de recevoir les glorieuses instructions que le Seigneur nous accorde avec tant de bienveillance! Quand nous suivons les voies véritables, quand nous écoutons le bon Berger qui nous dit: « Aime ton prochain, fais-lui du bien et jamais du mal », de combien de maux nous pouvons être protégés!

Ne nous laissons donc pas aller à notre égoïsme. Ne nous laissons pas abattre par les difficultés, n'écoutons pas la voix de l'adversaire qui nous dit que c'est impossible d'atteindre le but. Tout est possible à celui qui croit. Efforçons-nous surtout de vaincre nos impulsions, qui ne sont pas divines. D'autre part, il s'agit d'être reconnaissant, attaché. Nous y arriverons en nous mettant sous la direction de la grâce divine avec la ferme résolution de vivre les enseignements du Seigneur avec fidélité.

Il y a une foule de choses à envisager qui sont à réformer dans notre cœur, cela pour chacun d'entre nous. Il faut avoir le Royaume devant soi comme pensée essentielle, et que cette pensée ait la prépondérance sur toutes les autres. Ce n'est pas toujours le cas. Il y a bien des choses à mettre au point de ce côté-là, aussi concernant les chers évangélistes et les

bien-aimés, qui font les visites pastorales. Ils se laissent bien des fois entraîner à des occupations matérielles qui les distraient et leur font négliger leur ministère.

Il est évident qu'il ne s'agit pas non plus d'être fanatique, mais il ne faut pas que le matériel vienne nous entraver dans la course. On a tellement l'habitude de s'excuser soi-même pour ne pas faire le nécessaire honnêtement et sincèrement. Il y a encore tant d'hypocrisie dans notre cœur. Il faut donc avoir le courage de regarder les choses en face. Je me suis aussi bien vite ressaisi et je me suis dit: hypocrite que tu es, veux-tu te dépêcher de t'humilier, t'efforcer de devenir sincère et de changer ton affreux caractère?

Le Seigneur place en chacun de nous une grande confiance. Plus la confiance qui nous est témoignée est grande, plus il s'agit d'être veillant. J'ai vu des amis dirigeant des groupes disposer de certaines choses sans se rendre compte exactement des responsabilités qu'ils encouraient de ce fait. Ils payaient un voyage ici, un voyage là. C'est tout à fait en dehors du programme. Il a aussi été émis la pensée que les réunions générales pourraient être empêchées à cause de difficultés financières. Ceci est tout à fait faux.

La finance, c'est la cinquième roue d'un char. Si nous avons l'amour, cela suffit amplement, tout le reste nous est alors donné par-dessus. Mais il faut faire le nécessaire, il ne faut pas compter sur la bienveillance divine en se croisant les bras. Il faut agir soi-même, vivre le programme sincèrement, remplir les conditions. Le Seigneur ne manquera alors pas à sa parole. Il nous encourage, il nous bénit. Il nous donne tout ce qu'il faut, mais nous devons aussi manifester la contrepartie.

Certaines difficultés peuvent se présenter pour nous éprouver; mais si nous tenons bon, une bénédiction grandiose s'ensuivra. Regardez la femme syro-phénicienne! Quand elle s'est adressée au Seigneur, il ne lui a pas fait des compliments. Il lui a dit: «Il n'est pas bon de prendre le pain de la table des enfants pour le donner aux petits chiens.»

La comparaison était claire et précise; cela voulait bien dire que le peuple d'Israël représentait les enfants et que les païens dont elle faisait partie étaient considérés comme des chiens. Il n'y avait pas à s'y tromper, aussi beaucoup à sa place auraient reçu la chose comme un affront qui leur aurait fait perdre courage.

Mais au contraire, quelle humble réponse a donnée la femme syro-phénicienne! Elle a dit au Seigneur: «C'est bien vrai, mais il est permis aux petits chiens de manger les miettes qui tombent de la table des enfants.» Le Seigneur a été enthousiasmé et il a dit: «Vraiment je n'ai pas trouvé une foi pareille dans tout Israël.»

Le Seigneur est fidèle, nous pouvons compter sur lui, mais nous devons nous laisser mettre au point et ne pas courir après deux lièvres à la fois, nous les manquerions tous les deux. Le Seigneur donne en abondance à ses chers enfants. Il leur donne pendant le sommeil autant qu'aux autres avec peine et travail, mais nous avons aussi notre part à réaliser. Nous avons le but devant nous. Pour l'atteindre, il faut que nous nous exerçons de tout notre cœur à l'amour altruiste, que nous devenions nobles et que nous ne rabaissons jamais notre frère dans notre pensée ni aux yeux des autres.

Certains amis qui ont la charge d'apporter le ton dans des groupes n'ont pas manifesté

cette noblesse et cette amabilité envers leurs frères. Ils ont critiqué le travail de ceux qui les avaient précédés dans le ministère. C'est une très mauvaise chose qu'on ne doit jamais faire, car c'est un grand préjudice pour celui qui se conduit ainsi. C'est directement faire un travail de démolition. Or, nous ne sommes pas appelés à démolir, mais à bâtir.

Dire du mal de son frère, c'est démolir, c'est enlever des pierres de l'édifice du Royaume pour le faire tomber. Ce n'est pourtant pas notre volonté, mais nous le faisons malgré tout quand nous nous laissons aller à écouter notre vieil homme qui n'a que de mauvaises pensées et qui ne cherche qu'à se glorifier au détriment du prochain. Déshabituons-nous donc complètement de critiquer dans n'importe quelle direction, c'est toujours désastreux. Rabaisser les autres pour se mettre soi-même sur un piédestal, c'est bien laid et mesquin.

Ne le faisons donc pas, ce n'est pas digne de notre vocation ni de notre ministère. Inspirons-nous au contraire de la merveilleuse ligne de conduite de notre cher Sauveur, qui n'a jamais rabaisé le travail d'aucun de ses petits collaborateurs, lesquels se sont pourtant montrés quelquefois bien pauvres.

Le Fils bien-aimé de Dieu a montré le chemin avec une ineffable bienveillance, et il nous aide à y marcher. Quand la petite brebis est fatiguée, quand elle s'est blessée en allant dans des chemins de traverse, il la porte sur ses épaules avec tendresse. Il n'a jamais de reproches, de paroles amères, rien qui puisse rabaisser et décourager qui que ce soit.

Le Seigneur ne nous gronde pas. Il nous conseille aimablement et nous conduit avec amour jusqu'au but, si nous voulons nous laisser conduire docilement. Il a su comprendre les pensées et les désirs secrets du cœur, et il a réjoui l'âme de ceux qui cherchaient à s'approcher de lui. Zachée, qui était péager, était monté sur un sycomore dans le désir ardent qu'il avait d'apercevoir Jésus qui passait. Le Seigneur ne lui a pas dit: «Je ne veux rien savoir de toi et de tout ce que tu as peut-être encaissé à tort, en volant ainsi ton prochain.» Il a levé la tête en passant sous le sycomore et il a dit: «Zachée, hâte-toi de descendre, car aujourd'hui même je dois aller manger chez toi.»

On se représente la joie de Zachée, et comment il a ressenti dans son cœur l'honneur immense qui lui était fait. Il a dit au Seigneur: «Comment, à moi qui suis un misérable pécheur, tu veux bien faire l'honneur d'entrer dans ma maison! J'en suis confondu, aussi je désire faire bien ce que j'ai mal fait. Si j'ai fait du tort à mon prochain, je veux volontiers lui rendre au double ce dont j'aurais pu l'avoir lésé.» Sa conscience devait bien lui reprocher certains actes, aussi a-t-il reconnu toute sa misère et il a manifesté un grand désir de se réformer. Le Seigneur l'a mis à l'aise d'une manière admirable, avec une bonté divine.

Ce sont là des enseignements pratiques qui nous font toucher du doigt la sublime mentalité qui a été manifestée par notre cher Sauveur. Cette mentalité est placée devant nous comme le but à atteindre pour des disciples de Christ, associés à notre cher et divin Maître. L'Armée de l'Eternel doit aussi acquérir les sentiments divins pour devenir viable.

Ce qui nous aide merveilleusement, c'est de nous efforcer de toujours parler du Royaume de Dieu quand nous sommes ensemble. Quand nous nous occupons des affaires de notre Père

céleste, nous sommes rayonnants de joie, et l'adversaire n'a pas de prise sur nous.

Efforçons-nous donc de mettre en pratique les enseignements que le Seigneur nous donne et de suivre l'exemple que nous trouvons dans sa noble personnalité. Les difficultés du jour nous donnent l'occasion de le faire, en nous appliquant à la réforme de notre cœur. Les exhortations sont là, sublimes, magnifiques, guérissantes, aimables au possible. A nous de les suivre.

Pour produire en nous son effet de transformation, de sanctification et de délivrance, l'instruction doit être suivie de l'action. C'est pourquoi l'épreuve se présente. Elle a pour but de sceller l'instruction par l'action. Soyons donc très reconnaissants des leçons bénissantes que le Seigneur laisse venir dans sa sagesse et son amour pour que nous puissions arriver sûrement au but.

Combien je me réjouis de tout ce qui se fait pour avancer le Royaume! Aussi, est-ce avec joie que je m'associe à tous les bien-aimés qui travaillent de tout leur cœur dans cette œuvre d'amour. Je remercie l'Eternel pour le dévouement de chacun et je prie avec ardeur pour tous les chers collaborateurs. Nous voulons donc aller de l'avant avec enthousiasme en nous rappelant ce que le Seigneur lui-même nous dit: «Je ne t'abandonnerai point et je ne te délaisserai point.»

Soyons donc heureux de tout ce qui se présente, et donnons gloire à l'Eternel en acceptant docilement, humblement et joyeusement les leçons, qui toutes sont bonnes, magnifiques et utiles. Nous sommes heureux d'être des enfants privilégiés de l'Eternel. qu'Il a acceptés par les mérites de Jésus-Christ, notre cher Sauveur.

Nous voulons participer de tout notre cœur au triomphe du bien sur le mal. De glorieuses perspectives sont devant nous. C'est pourquoi il s'agit pour nous de pratiquer le bien sans nous lasser. Le bien est personnifié dans notre cher Sauveur qui représente la quintessence du bien. C'est pourquoi il est le chemin, la vérité et la vie.

Nous voulons nous appliquer de tout notre cœur à lui ressembler. C'est ainsi que chacun dans son ministère et dans son rayon d'action pourra apporter la bénédiction, la consolation et le souffle de l'amour divin, à la gloire de l'Eternel et de notre cher Sauveur.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 28 mars 2021

1. Nous rappelons-nous que la plus sûre des protections, c'est un beau caractère?
2. Nous laissons-nous entraîner à des occupations matérielles qui nous font négliger notre ministère spirituel?
3. Couvrons-nous notre ennemi de l'amour divin, nous faisant du bien à nous-mêmes, l'invitant au repentir?
4. Quand nous sommes ensemble, parlons-nous du Royaume et nous occupons-nous des affaires de notre Père?
5. Nous rappelons-nous que l'épreuve vient toujours sceller par l'action l'instruction reçue?
6. Remercions-nous l'Eternel pour le dévouement de chacun et prions-nous avec ardeur pour tous les chers collaborateurs de l'œuvre?